

IL AURA UNE MAUVAISE NOTE



Madame Maigrechair. — En fait de revêtement pour les chaises, il n'y a rien de tel que le cuir.

Monsieur Dentruelle. — Le cuir ! Ah bien oui ! Je connais quelque chose qui est bien plus résistant.

Madame Maigrechair. — Plus résistant que le cuir ! Quoi donc ?

Monsieur Dentruelle. — Ce steak, par exemple.

Emaux et Camées

PETITS CHEFS-D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES

DXXXXI

LA PERDRIX

Hélas ! celle qui, jeune en la belle saison,
Causa dans les blés verts une ardente querelle,
Et suivit le vainqueur ensanglanté pour elle,
La compagne au bon cœur qui bâtit la maison,

Et nourrit les petits aux jours de la moisson,
Vois : les chiens ont forcé sa retraite infidèle,
C'est en vain qu'elle fuit dans l'air à tire-d'aile,
Le plomb fait dans sa chair passer le grand frisson.

Son sang pur de couveuse à la chaleur divine,
Sur son corps déchiré mouille sa plume fine,
Elle tournoie et tombe entre les joncs épais.

Dans les joncs, à l'abri de l'épaveuil qui flaire,
Triste, s'enveloppant de silence et de paix,
Ayant fini d'aimer, elle meurt sans colère.

ANATOLE FRANCE.

INSTANTANÉS PARISIENS

II. — FUSAÏN

Le corridor de la maison s'enfonce dans une perspective de ténèbres, ou le noir s'ajoute incessamment au noir, sans empêcher, toutefois, de distinguer, là-bas, tout au fond, l'étincelle de jour qui s'accroche à la pomme de la rampe et le gras luisant des premières marches humides. Plus près, le seuil de la porte est d'un gris sale. La ménagère, qui bavarde sur le trottoir, est plus claire déjà. Quant au charbonnier, sa face de suie donne plus d'éclat à l'émail de ses dents et à l'argent de ses yeux de nègre. Enfin, au premier plan, triomphante, brutale, la blancheur s'épanouit soudain dans le jet d'eau qui gicle du tonneau, un jet tout d'une coulée, presque solide tant il est dense, un jet qui semble une barre de lumière. De loin, on ne voit plus que du noir tranché par ce blanc cru. C'est comme une draperie de velours subitement crevée d'un coup de sabre.

JEAN RICHEPIN.

UNE BIEN BONNE

En voici une bien bonne, arrivée à un de mes excellents amis de X... (cachons soigneusement le nom de l'ami et de la localité par crainte de la vengeance de l'administration).

Mon ami V... avait à envoyer une somme de trois dollars soixante à un négociant de Québec, son fournisseur, un monsieur du nom de Paul Henri ; n'ayant pas un moment pour se déranger, il prie sa femme, qui justement allait en course, de bien vouloir prendre un mandat postal au bureau et elle y va, munie de l'enveloppe à l'adresse du fournisseur pour y inclure le susdit mandat. Aux noms de Paul Henri, l'employé du guichet se gratte la tête, puis le menton et, finalement se décide à interroger madame V...

— Est-ce Henri ou Paul qui est le nom de famille ?

— Je n'en sais rien, monsieur, répond madame V... mais voici l'enveloppe de la lettre que mon mari lui adresse, veuillez faire le mandat comme les noms y sont indiqués.

— Je n'ai pas besoin d'observation, vocifère le plunitif. Est-ce Paul ou Henri, voilà tout ce que je vous demande ?

— Mais, monsieur, je vous répète que je n'en sais absolument rien, et que la lettre...

— Du reste, je ne ferai pas le mandat ; que votre mari vienne lui-même.

Si bien que madame V..., renonçant aux quelques courses qu'elle avait à faire, dut revenir chercher son mari et que ce pauvre V..., pas content du tout, mais du tout, fut obligé de se rendre en personne au bureau de poste avec une facture à entête de son fournisseur.

Il n'a pas fallu moins que cette production pour obtenir la délivrance du mandat et encore l'employé est tout perplexe, Paul ou Henri, Henri ou Paul ! Quel peut bien être le nom de famille ?

Ah, mes amis, la foorme, comme disait Bridoisson.

KADIO.

PLUS FACILE

Bidou. — J'aime mieux être pauvre que riche.

Pitouchs. — En voilà une bonne, par exemple !

Bidou. — Dame, on connaît la pauvreté on 10 jours.

Pitouchs. — Et alors ?

Bidou. — Alors que la richesse, ça prend au moins 10 ans.

PAS DIFFICILE A OBTENIR

Le visiteur. — Et comme cela, mon petit ami, c'est Valentine qui est l'aînée de la famille ! Qui vient après elle ?

Le petit Gustave. — Personne encore, m'sieu ; mais papa disait, hier encore, que si quelqu'un voulait l'avoir, il n'avait qu'à la demander.

UN VRAI MALHEUR

Madame (pleurant). — Que je suis donc malheureuse !

Monsieur (avec intérêt). — Qu'as-tu donc, ma chère amie ?

Madame. — Ma sœur m'a confié un secret et je ne me rappelle plus ce que c'était !

MAL RENSEIGNÉ



Le vieux Penoute. — Eh ! là, le jeune homme. Ne savez-vous pas lire l'anglais, que vous pêchez là ?

Le pêcheur. — Si j'o le sais ! Mais vous êtes mal renseigné, brave homme, il y a de la pêche, ici.